

La Bâtie
Festival de Genève
03 - 19.09.2021

Natacha Koutchoumov
"Après Hamlet "

Dossier de presse



Natacha Koutchoumov (CH/FR)

” Après Hamlet ”

Librement inspiré de *Hamlet*
de William Shakespeare

Après Hamlet est un bord de plateau. Un moment où le metteur en scène et les comédien-ne-s rencontrent le public après le spectacle. Un entre-deux entre la pièce qui vient de se jouer et la fraîcheur de la rue après la sortie. *Après Hamlet* est une enquête. Un whodunit, précise Natacha Koutchoumov qui en assure l'écriture et la mise en scène, une forme policière où le tableau d'indices est donné d'entrée de jeu. Un bord de plateau construit par un metteur en scène fictif qui nous guide par sa voix seule pour dire pourquoi Hamlet, saluer sa mère dans le public, voir deux comédien-ne-s le rejoindre, puis deux autres encore. Huit chaises restent vides et le théâtre se dévoile : les rapports metteur en scène et comédien-ne-s, entre la scène et la vie. Qui a donc tué le roi du Danemark ? Qui a tué le père ? Pour fabriquer son Hamlet à déchiffrer, le metteur en scène nous partage des souvenirs de famille, des images de sa mère, de son père, de cette vie qui inspire le théâtre et semble prendre le dessus avant que tout ne glisse et dérive vers une folie éclairante.

Théâtre

Une création 2021 en collaboration avec
la Comédie de Genève

Production Comédie de Genève

Interprètes

Jérôme Denis, Charlotte Dumartheray,
Géraldine Dupla, Arnaud Huguenin

Texte et mise en scène

Natacha Koutchoumov

Collaboration artistique et dramaturgie

Arielle Meyer MacLeod

Musique et conception sonore

David Scrufari

Scénographie

Sylvie Kleiber

Collaboration à la scénographie

Fanny Courvoisier

Lumières

Dominique Dardant

Collaboration à la lumière

Alessandra Domingues

Costumes

Paola Mulone

Maquillage et coiffure

Katrine Zingg

Assistanat à la mise en scène

Samuel Perthuis

Crédit photo

Magali Dougados

Informations pratiques

Me 08 sept 21:00
Je 09 sept 16:30
Ve 10 sept 21:30
Sa 11 sept 19:30
Di 12 sept 16:30

Ma 14 sept 21:00
Me 15 sept 19:30
Je 16 sept 21:30
Ve 17 sept 21:30
Sa 18 sept 19:30

Comédie de Genève
Esplanade Alice-Bailly 1 / 1207 Genève

Durée : 60'

Après Hamlet est proposé en diptyque après *Summer Break*.

Chaque spectacle d'une durée de 1 heure est à voir l'un à la suite de l'autre, préférablement le même soir.

PT CHF 20.- / TR CHF 25.- / TS CHF 10.- / TF CHF 7.-



Note d'intention

” Après Hamlet ”

C'est la dernière scène de Hamlet. Une lumière diffuse nous laisse deviner des cadavres au sol. Les acteurs ont les visages fatigués d'une fin de représentation, leurs corps sont moites, leurs costumes si étranges sont détrempés, leurs voix puissantes s'essoufflent. La musique est trop vibrante pour une introduction. Oui, la pièce s'achève. Déjà fini ?

Noir. Lumière sur le plateau.

Saluts. Rappels. Sourires de connivences. On y retourne ? Allez, une dernière fois. Merci, merci vraiment. Regard des acteurs et actrices qui trouvent que le public est décidément très bon ce soir. « C'était une bonne » diront-ils en loge. Merci.

Lumières dans la salle.

Nous assisterons ce soir à un bord plateau avec ce metteur en scène si jeune et si beau dont on parle tant. Il est là.

Il est forcément mal à l'aise et hésitant, et attend d'être libéré de sa solitude par les comédiens qui tardent à venir. « Ils se changent, se démaquillent », nous explique-t-il. Silences. Gêne. Petites plaisanteries. Il faut parler, meubler, dire des choses. Parce que le public est là aussi pour lui. Encore des plaisanteries pour contrer le silence. Sa mère est dans la salle. « Bonsoir maman ». Il avait la grosse pression. Sa mère chérie a souvent un avis tranché. Le jeune metteur en scène répond à une remarque d'un spectateur. Nous n'entendrons que ses réponses, jamais les questions.

Alors commençons. Parlons de Hamlet. De pourquoi Hamlet aujourd'hui. Pourquoi Hamlet comme cela. Le jeune et beau metteur en scène sait se donner en spectacle, quand bien même il joue à ne pas vouloir être là.

Il aligne les phrases à rebrousse-poil. Il sait installer une dose de malaise suffisamment insupportable, pour mieux le désamorcer par une plaisanterie. Il sent bien que lorsqu'il parle de sa mère, la sienne, pas Gertrude, il fait rire la salle. Alors il joue avec elle et avec eux. Et il tricote une parole très libre sur Hamlet, sa mère Gertrude, sa folie feinte ou réelle, le théâtre. Et après dix minutes d'exposé, une actrice et un acteur le sauvent de sa solitude. Enfin les acteurs. Faussement décontractés, faussement ennuyés d'être là. Où sont les autres ? Ils arrivent. Une troisième silhouette féminine se place en retrait. Ils sont quatre seulement. Et huit autres chaises restent vides. Pas grave. Il est lancé, le metteur en scène. La parole est déliée. Le lien avec le public est délicieux. Il a envie d'écrire « Qui est Hamlet ? » à la craie sur le sol. Aurait-il bu ? Parler de Hamlet, dire Hamlet, parler de théâtre, faire du théâtre. On devine un rapport étrange entre son équipe et lui. Il est craint et respecté et peut-être parfois détesté. Mais il est drôle. Même eux le trouvent encore drôle, même si à force, leurs rires semblent délavés.

Les acteurs répondent à des questions que nous n'entendons toujours pas. Oui, on a travaillé « sur une matière documentaire », « un matériau personnel ». Ils connaissent le jargon qui convient.

« Maman, j'ai utilisé nos films de famille pour faire travailler les acteurs. Rien de tel pour nourrir les acteurs. Une belle famille dysfonctionnelle. C'est mal maman, non ? Tu m'en veux ? »

Il ne peut pas s'empêcher de couper la parole aux acteurs, il doit partager cela avec le public, ce film de famille. Il est fébrile, notre metteur en scène.

Note d'intention, suite

” Après Hamlet ”

« Maman, pardon. Mais tu es très belle dans ce film. Tu te souviens ? »

Rétroprojecteur. Film de famille projeté sur le décor. Une famille très aisée. Une soirée chic. Une maison magnifique.

L'adolescent du film, c'est lui. Sa mère a une quarantaine d'années à l'époque et elle est fière de lui. Aurait-elle bu ? « Allez, récite ! Récite le texte, mon chéri ! Il est timide, il ne veut pas jouer ! » Arrêt sur image. Le metteur en scène pointe l'image : « Papa. Maman. Moi. Et là, assis là-bas, mon futur beau-père. Ton amant à l'époque ».

Malaise. Les acteurs ne savent pas ce qu'ils font là. Parlons de la pièce. Hamlet ?

Le metteur en scène est agacé d'avoir été coupé. « Les acteurs ne sont jamais aussi beaux que lorsqu'ils jouent ». Il singe sa mère : « Allez, jouez ! Jouez, mes chéris ! Ils sont timides, ils ne veulent pas jouer ! » Les acteurs s'exécutent. On rejoue des scènes. Le metteur en scène joue Hamlet parce que son acteur ne comprend décidément rien au rôle.

C'est la « scène des comédiens » de Hamlet qui se rejoue. Hamlet-metteur en scène règle ses comptes.

Le metteur en scène repasse et repasse le film de famille qui est diffusé en grand sur le plateau. Mais le film se modifie à chaque passage. Les acteurs de la pièce apparaissent costumés à l'image. Le metteur en scène adulte parle à son double adolescent. Puis son père. Son père lui parle. Est-ce que le public voit cela ? Non, seul le metteur en scène voit son père à l'image qui s'adresse à lui, en direct sur scène. Devient-il fou ?

Film et scènes de Hamlet s'entremêlent. Les personnages du film deviennent les personnages de Hamlet. Ce n'était pas la dernière scène de Hamlet. Hamlet ne fait que commencer.

Natacha Koutchoumov, Juin 2020

Biographie

Natacha Koutchoumov

Codirectrice de la Comédie de Genève depuis 2017, Natacha Koutchoumov est née à Genève. Après des études à Fordham University à New York puis à Paris IV (Sorbonne) en lettres modernes spécialisées, elle entre à l'ENSATT (École de La Rue Blanche, Paris) où elle se forme avec Nada Strancar, Alain Knapp, Adel Hakim, Aurélien Recoing, et Claudia Stavisky. Au théâtre, elle joue entre autres sous la direction d'Adel Hakim, Élisabeth Chailloux, Denis Maillefer, Robert Bouvier et Dorian Rossel, dans un répertoire classique et contemporain. Au cinéma, elle tourne dans quatre fictions de Lionel Baier (*Garçon stupide*, *Comme des voleurs*, *Un autre homme* et *Low Cost*). Elle joue aussi dans des films de Roland Joffé, Étienne Chatilliez, Pierre Maillard, Denis Rabaglia, Angelo Cianci et Nicolas Wadimoff, et dans plusieurs séries télévisées et téléfilms. Déjà nommée au prix du cinéma Suisse pour son rôle dans *Garçon Stupide*, elle remporte cette récompense en 2007 pour son interprétation d'une personne phobique dans *Pas de panique* de Denis Rabaglia. Elle s'intéresse à l'écriture et collabore régulièrement en tant que chroniqueuse dans la presse et à la radio (Le Temps, les Quotidiennes, RTS-La Première). La RTS, RITA Productions et Akka Films collaborent aussi avec elle à l'écriture pour développer des scénarios de télévision et de cinéma. En 2015, elle met en scène *Le beau monde d'après Le Mariage de Krétchinski* d'Alexandre Soukhovo-Kobyline au Théâtre du Loup à Genève, puis *Summer Break d'après Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, au Théâtre du Loup, au Théâtre Populaire Romand et au TLH-Sierre. À La Manufacture - Haute école des arts de la scène de Lausanne, elle monte deux spectacles : *Skal !* autour d'Ibsen, Strindberg et Ingmar Bergman, et *Pour la dernière fois* autour de Bérénice de Racine. Passionnée par la pédagogie de l'art théâtral et la direction d'acteur, elle enseigne régulièrement au niveau Bachelor et Master dans des écoles supérieures helvétiques telles que La Manufacture, l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL) et la HEAD - Genève - Haute école d'art et de design.

Biographies

Jérôme Denis

Après le Conservatoire d'Art Dramatique de Nantes, Jérôme poursuit sa formation d'acteur à La Manufacture de Lausanne. Il travaille en France et en Suisse notamment avec Robert Cantarella, Sandro Palese, Hélène Soulié, Éric Salama, Manon Krüttli et Natacha Koutchoumov, qu'il retrouve pour une seconde collaboration dans *Summer Break*, présenté au Théâtre du Loup, au Théâtre Populaire Romand et au TLH-Sierre. Il continue à suivre des stages dans les domaines du théâtre et de la danse, le dernier en date étant un stage avec Charlotte Clamens et Maria Carolina Vieira de la Compagnie Peeping Tom, dans le cadre des Chantiers Nomades.

Charlotte Dumartheray

Charlotte est une comédienne suisse diplômée de La Manufacture de Lausanne (2012). Au théâtre, elle joue notamment sous la direction de Jean Liermier (2012), Laurent Pelly (2012-2016), Magali Tosato (2017), Yvan Rihs (2017), Michèle Pralong (2018), Joan Mompert (2017-2018), Manon Krüttli, Natacha Koutchoumov (2018) et Clément Hervieu-Léger (2019). Elle est également l'actrice principale de la série *La vie sur Vénus* (2015) réalisée par Géraldine Rod et coproduite par la RTS. Comme metteuse en scène, elle signe les spectacles *On m'appelait Judith Scott* de Pascal Rebetez (2016), *Mambo Miam Miam* (2017) et *Grand Écart* avec le danseur Kiyon Khoshoie (2019).

Géraldine Dupla

Née à Saint-Julien-en-Genevois en 1985, Géraldine Dupla se forme comme actrice à l'école de théâtre La Scène sur Saône à Lyon pendant trois ans puis à La Manufacture de Lausanne. Comme comédienne de théâtre, elle travaille notamment avec Natacha Koutchoumov, Olivia Seigne, Manon Krüttli, Lola Giouse, Charlotte Dumartheray, Jean-Yves Ruf, Oscar Gomez Mata, Michel Deutsch, Jean-Michel Potiron et Massimo Furlan, ainsi qu'avec les compagnies Les Fondateurs, Korpus Animus et le désordre des choses. Elle est également co-créatrice de spectacles dans les compagnies Le Théâtre debout et Tracasse. Comme comédienne de cinéma, elle joue dans quelques courts métrages, dont *Crépuscule* de Pauline Jeanbourquin, et dans le long métrage de Lionel Baier *Les grandes ondes*.

Biographies

Arnaud Huguenin

Arnaud Huguenin est un acteur suisse diplômé de La Manufacture de Lausanne. En 2013, il suit une formation de danse intensive et entre dans la compagnie de Ambra Senatore avec le spectacle *Nos amours bêtes*. Son rapport à la scène se trouve bouleversé, notamment grâce à des rencontres comme celles d'Oscar Gómez Mata, Jean-Michel Rabeux, Jean-Francois Sivadier ou encore Marie-José Malis. En 2015, il intègre le collectif CCC et participe à la création de projets originaux et insolites, hors des murs des théâtres. On a pu le voir dans *CUISINE* des tg STAN, *Summer Break* de Natacha Koutchoumov ou encore *Brefs entretiens avec des hommes hideux*, d'après D.F. Wallace, de Guillaumarc Froidevaux. Il crée également ses propres pièces avec le collectif CLAR.

Arielle Meyer MacLeod

Aujourd'hui collaboratrice artistique de la Comédie de Genève, Arielle Meyer MacLeod est docteure en lettres de l'Université de Genève. Elle a enseigné pendant plus de dix ans aux Universités de Genève et de Lausanne, est l'auteure d'un livre, *Le spectacle du secret*, paru aux éditions Droz, et d'articles sur le roman du XIXème siècle. Elle a co-dirigé la publication d'un ouvrage collectif intitulé *Raconter des histoires. Quelle narration au théâtre aujourd'hui ?* et publié de nombreux articles sur le théâtre et un roman, *Tourner la page (avec Balzac)*, aux éditions Zoé. Elle est par ailleurs intervenante à La Manufacture de Lausanne et travaille en qualité de dramaturge auprès de différents metteurs en scène.

Sylvie Kleiber

Sylvie Kleiber est architecte-scénographe. Elle a réalisé de nombreuses scénographies pour le théâtre, la danse, l'opéra ou la performance, notamment pour Maya Bösch, Oscar Gómez Mata, Philippe Saire, Marc Liebens, Dorian Rossel et Gilles Jobin. Depuis dix ans, elle conçoit les scénographies des projets de Mathieu Bertholet, Yan Duyvendak et Guillaume Béguin. Elle a conçu également les dispositifs pour les projets collectifs Sloops au Poche

Billetterie

> En ligne sur www.batie.ch
> Dès le 30 août à la billetterie centrale
Théâtre Saint-Gervais
Rue du Temple 5 / 1201 Genève
billetterie@batie.ch
+41 22 738 19 19

Contact presse

Pascal Knoerr
presse@batie.ch
+41 22 908 69 52
+41 78 790 41 50

Matériel presse sur www.batie.ch/presse :
Dossiers de presse et photos libres de droit
pour publication médias